



Venise : atelier II

Hommage à Zoran Music

un film de
Jean-Blaise Junod

Suisse 2010 - HD numérique, couleurs - durée : 65 minutes

Réalisation, prise de vues et montage : Jean-Blaise Junod, avec la collaboration de Christine Ferrier.
Avec la participation de : Ivo Gregorc et Ida Barbarigo.
Production : JBJ Films, La Chaux-de-Fonds

Résumé du film :

Retour dans l'atelier du peintre Zoran Music, cinq ans après sa mort et vingt-cinq ans après le tournage de *Paysages du silence*. C'est en 1985, en effet, que ce premier projet de film devait se concrétiser, à partir des longs monologues recueillis durant les années précédentes. Et c'est avec l'un de ces monologues, inédit, enregistré avec le peintre en 1981, que s'ouvre cette nouvelle réalisation. On y retrouve l'atelier, figé dans l'épaisseur du temps, presque inchangé, dans la Venise froide et silencieuse du mois de janvier 2010.

Le motif de ce retour, en forme d'hommage, c'est la rencontre avec Ivo Gregorc, compagnon de déportation de Zoran Music. C'est aussi la possibilité de recueillir son témoignage dans le lieu même de l'atelier, sur invitation d'Ida Barbarigo, veuve du peintre.

D'origine slovène, comme Music, Ivo Gregorc est de seize ans son cadet. Ils se sont rencontrés à Venise au début de 1944 et c'est ensemble qu'ils ont été arrêtés, dans cette même ville, quelques mois plus tard par la Gestapo, avant d'être déportés au camp de concentration de Dachau.

Ivo Gregorc est le témoin privilégié de cette période de la vie du peintre, puisque c'est à ses côtés qu'il a passé le temps de cette captivité, avant qu'ils ne soient tous deux rapatriés, malades, dans leur Slovénie natale.

Ida Barbarigo, alors très jeune peintre, rencontre elle aussi Zoran Music en 1944, quelques mois avant sa déportation. Apprenant son arrestation, elle se rend dans la pension où il vivait pour y recueillir le matériel et les œuvres qu'il y avait laissés. Music reviendra à Venise à l'été de 1945, quelque temps après sa libération : Ida Barbarigo se souvient des dessins qu'il en avait rapportés, de l'émotion qu'elle éprouva à la vue de ceux-ci et en découvrant le grand artiste qu'il était devenu. Elle l'accompagnera jusqu'à sa mort, suivant les étapes importantes de son travail. Elle a accepté de compléter le témoignage d'Ivo Gregorc, donnant un éclairage sur cette période sombre dans la vie du peintre et sur leur relation.

Ce film est indissociable de *Paysages du silence*, avec lequel il forme un diptyque. Les deux films, d'une durée totale de 105 minutes, sont disponibles sur DCP pour la projection numérique en salles.
Distribution : JBJ Films et Strada Films, Genève